

# Le projet « Aulnaies »

Pierre-Arthur Moreau

Un des objectifs de la commission Environnement est de servir de lien entre la mycologie traditionnelle et l'écologie au sens large (incluant gestion et préservation des milieux). Sa création coïncide avec la maturation d'un projet mycoécologique d'envergure nationale, qu'elle coordonnera, avec le souci de motiver des mycologues de divers horizons et de répondre aux préoccupations actuelles d'évaluation, de conservation et de gestion des milieux naturels. Ce projet, consacré aux aulnaies et à leur mycoflore, est une première en Europe.

L'idée d'un programme ciblé sur un milieu bien caractérisé est issue des résultats des études RENECOFOR (voir, dans ce même numéro, l'article de R. Courtecuisse), qui avaient évalué avec succès une méthode de suivi sur 3 ans et imaginé quelques techniques d'analyse et de traitement des données. À l'heure où le désir de collaboration des gestionnaires avec les naturalistes s'amplifie, un projet consacré à des milieux d'intérêt patrimonial est aussi l'occasion de nous faire connaître des gestionnaires et d'apporter nos propres informations dans leurs prises de décisions.

## ► Pourquoi les aulnaies ?

L'aulne possède un cortège assez bien connu d'espèces mycorhiziques strictes, souvent abondantes et fidèles. Les saprotrophes (décomposeurs) associés sont également assez nombreux, quoique moins spécifiques, et posent assez peu de problèmes de détermination.

Sur les plans botanique et ornithologique (pris en compte pour la gestion courante des milieux), les aulnaies sont rarement intéressantes : les plantes protégées y sont rares et présentes sur très peu de sites (*Dryopteris cristata* ou *Ophioglossum vulgatum*, par exemple).

Faute d'éléments descriptifs, les aulnaies sont souvent négligées sur le plan conservatoire, voire éliminées au profit de milieux ouverts plus diversifiés en plantes et en oiseaux (notamment les roselières). Les champignons représentent peut-être la principale diversité de ces milieux boisés, et le mycologue peut fournir des informations pour la protection de ces écosystèmes. Plusieurs conservatoires se sont montrés intéressés par ce projet et ont proposé leur collaboration (liste des aulnaies intéressantes par région, etc.) ; des démarches restent à entreprendre au niveau local.

Les aulnaies représentent donc un milieu assez facile à étudier par les mycologues et un enjeu pour les gestionnaires qui manquent d'outils descriptifs sur ces milieux.

## ► Le bolet livide, mauvais signe pour l'aulnaie ?

Les observations et travaux préliminaires (Alsace, Gironde, Ile-de-France, Alpes du Nord) permettent d'émettre quelques hypothèses qui seront à tester lors de ce projet. Ainsi, certaines espèces semblent décrire l'état sanitaire des peuplements : *Lactarius omphaliformis* indique une aulnaie dynamique, jeune et à régénération active. *Gyrodon lividus*, à l'inverse, envahit les aulnaies asséchées, trop riches en nitrates, en voie d'évolution rapide vers d'autres milieux moins humides (frênaie-ormie, en général). Son arrivée (comme celle de *Paxillus rubicundulus*) semble coïncider avec le début de cette dynamique et peut indiquer, à court ou moyen terme, la régression de l'aulnaie et la disparition rapide des autres espèces alnicoles.

## ► Quelle méthode d'étude ?

Sur le modèle RENECOFOR, la méthode proposée est la suivante :

- Sélection de placettes de 500 à 5 000 m<sup>2</sup> (1 ou 2 par peuplement, situées dans un endroit « homogène », en évitant les lisières et limites de boisements).

- Relevé des espèces sur ces placettes durant 2 ans, à raison de 5 visites annuelles minimum (10 visites minimum sur la durée de l'étude) ; toutes les Agaricomycètes terricoles (Agaricales, Bolétales, Russulales) seront relevées (avec indication de l'abondance), les Ascomycètes et espèces lignicoles restant à la discrétion des visiteurs.

- Une analyse descriptive du peuplement sera nécessaire au cours de l'étude : végétation, analyse de sol, structure du peuplement ; elle pourra être effectuée par un des responsables du projet en 2003 ou 2004. Un document typologique sera également mis à la disposition des participants (élaboré par Gilles Corriol).

## ► Quel financement ?

Des contacts sont à prendre au niveau local avec les gestionnaires des sites concernés (lorsque ces sites sont sous gestion) : conservatoires, directions régionales de l'Environnement, parcs naturels régionaux, Office national des forêts, etc. Les démarches peuvent être faites par la commission Environnement, mais une prise de contact préalable par les mycologues locaux sera souhaitable.

Le dépôt d'un « projet EGNP spontané » auprès du ministère de l'Environnement et du Développement durable aurait de bonnes chances d'être accepté, ce qui pourrait aller jusqu'au financement complet de l'étude.

## ► Quels résultats ?

Nous espérons, à l'issue de ces trois ans, aboutir à une analyse générale des aulnaies françaises, avec :

- la répartition géographique des espèces ;
- les facteurs écologiques, physico-chimiques, etc. déterminant la présence ou l'abondance des espèces ;
- la définition d'espèces « indicatrices », dont la présence décrirait des types de peuplement ou des conditions écologiques particulières.

La conséquence directe sera le développement, pour les gestionnaires, d'un outil descriptif et diagnostic pour les aulnaies, permettant de juger de leur intérêt biologique et de la gestion appropriée à son maintien ou à sa restauration éventuelle.

En amont de cette exploitation écologique, les relevés permettront d'établir la liste des champignons associés aux aulnaies, et bien sûr de travailler la taxinomie de quelques groupes un peu plus difficiles que d'autres : les lactaires du groupe *obscuratus*, et surtout le genre *Alnicola*, qui n'est pas si compliqué...

En 2003, un livret d'aide à la détermination sera fourni aux collaborateurs, qui pourront également envoyer les récoltes critiques aux responsables scientifiques du projet (P.-A. Moreau, G. Corriol, R. Courtecuisse).

Si vous connaissez des aulnaies dans votre secteur habituel, n'hésitez pas à nous contacter pour d'autres informations et à rejoindre le projet Aulnaies !

## Calendrier :

Calendrier : Hiver 2002-2003 : recherche de mycologues intéressés ; liste de sites potentiellement intéressants ; rédaction d'un livret d'aide à la détermination. Printemps 2003-automne 2005 : visites de terrain. Hiver 2004 : analyse des données. Printemps-été 2005 : restitution du projet (possibilité de participation d'un stagiaire, etc.).

Coordination : commission Environnement de la SMF.